

République Algérienne Démocratique et Populaire
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
Université Chadli Bendjedid-El Tarf
جامعة الشاذلي بن جديد الطارف
Faculté des Lettres et des Langues
كلية الآداب و اللغات

قسم اللغة الفرنسية



Département de français

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master

Académique

«SCIENCES DE LANGAGE »

THÈME

La Sociolinguistique Appliquée au Roman de Malika Mokeddem :

N'zid

Présenté Par : Bouhrara Safa

Soutenu le : 22/10/2020

Devant le jury composé de :

Président : Souam

Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Examineur : Taguida Abla

Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Rapporteur : Hazourli Imane

Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Année universitaire 2019-2020

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mon frère « salim ».

**A mes chères parents qui sont toujours à mes cotés et
pour continuer mes études.**

« Merci à vous ».

A mes chères sœurs : Wafa, Marwa.

A mes chères tantes : khayra, Malika, Nora.

A mon neveu: Zahr Edin.

A Madame : Imen Hazourli.

Merci à vous.

BOUHRARA SAFA.

Remerciements

Merci Dieu

Merci à mes parents.

Merci à toute ma famille.

Résumé :

Dans cette recherche nous nous sommes donné comme objectif d'analyser la sociolinguistique dans le roman N'zid de Malika Mokeddem. Pour examiner, expliquer ce corpus d'étude, nous avons dû recourir à des concepts, définitions, selon des chercheurs en sociolinguistique. Au cours de ce travail, nous avons vu que le langage a un lien étroit avec le cadre social. La langue n'existe pas sans les utilisations et les variations, relativement aux normes du langage.

Dans ce modeste travail, nous voulons mettre en évidence, le langage utilisé par Malika Mokeddem, car c'est un thème qui occupe une grande importance dans l'écriture de Malika Mokeddem.

Mots clés :

Sociolinguistique, variation, langage.

Summary

Our mémoire of end study thesis poses a simple and precise problématique :

Sociolinguistic analysis of the novel by Malika Mokeddem
“N’zid”

The corpus of our recherche is a precise novel and which is given to carry out sociolinguistic studies because the language used in this novel is mixed

To examine, explain corpus we had to resort to concepts, definitions according to researchers in sociolinguistic at the heart of this work we saw that the language has a close link with the social framework because the language is socialist is not isolated.

It does not exist without uses and variations.

The sociolinguistics like Labov are called this hybridization of language by linguistic variations relative to language standards.

In this modest work, we want to highlight the language used by Malika Mokeddem because it is a theme that occupies a great importance in the writing of Malika Mokeddem.

Keywords:

Sociolinguistic, variation, language.

تلخيص:

تطرح مذكرة التخرج لنهاية السنة اشكالية بسيطة ودقيقة التي تتمثل في التحليل اللغوي لرواية الكاتبة مليكة مقدم "نزيد".

مجموعة البحث الخاصة بنا تتمثل في رواية دقيقة وهي معطاة لإجراء دراسات لغوية اجتماعية لان اللغة المستعملة او المستخدمة في هذه الرواية هي لغة مختلطة.

من اجل فحص هذه المجموعة و شرحها كان علينا اللجوء الى المفاهيم و التعريفات وفقا للباحثين في علم اللغة الاجتماعي.

خلال هذا العمل رأينا ان اللغة لها علاقة وارتباط بالإطار الاجتماعي لان اللغة اشتراكية وليست معزولة.

اللغة لا توجد من دون استخدامات و اختلافات.

اللغويون الاجتماعيون مثل "لابوف" يطلقون على هذا التهجين للغة بالاختلافات اللغوية المتعلقة بمعايير اللغة.

TABLE DES MATIERES :

Dédicace

Remerciements

Introduction générale.....01

Partie théorique

Introduction.....08

Les différentes théories de la sociolinguistique.....09

La théorie de Labov.....09

La théorie de Baylon.....10

La théorie de Hymes.....11

La théorie de Fishman.....11

La théorie de P.Achard.....11

La théorie d'Anne Marie-Louise Moreau.....12

Présentation de quelques concepts clés de la sociolinguistique...12

Le dialecte.....13

Le patois.....13

Les sabirs.....13

La variété.....13

Bilinguisme, plurilinguisme.....13

L'alternance codique.....14

La communauté et la variété linguistique.....14

Conclusion.....15

Partie pratique

Chapitre1 : approche Titrologie du titre

Introduction.....16

La symbolique du titre.....17

L'innovation stylistique et thématique.....17

Les figures de style et la poéticité.....19

Les empreints.....19

Une langue nomade au cœur de la méditerranée.....22

Du métissage humain au métissage textuel.....22

La structure du titre.....	24
La forme, argot, verlan.....	24
Conclusion.....	27
Chapitre 2 : le retour à la langue mère.	
Introduction	28
Le retour à la langue mère.....	29
Le conte.....	29
La recherche d'une identité dans les romans de Malika Mokeddem.....	31
Conclusion.....	32
Conclusion générale.....	33
Bibliographie.....	35

Introduction générale :

La sociolinguistique est l'une des sciences du langage, William Labov l'un des pères fondateurs de la discipline considère.

« qu'il s'agit là tout simplement de linguistique »¹

Avec cette affirmation, il prend position contre les linguistes qui suivent la tradition saussurienne et les enseignements du cours de linguistique générale de F. de Saussure, pour lui ses derniers *« s'abstiennent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistiques et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirée du comportement social »*.

Selon Boyer H. 1996 *« la sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société »²*

On peut dire que l'élargissement de la recherche de cette discipline s'est produit d'abord sur la base d'une critique des orientations théoriques et méthodologiques de la linguistique structurale.

En plus, la communication entre les hommes à travers la parole, donne lieu à deux formes d'expériences :

L'expérience de la diversité des langues, de nombreuses langues sont utilisées par les hommes pour communiquer lors du voyage.

L'expérience de diversité à l'intérieur de ce qu'on considère comme une même langue par exemple ; en Algérie

¹ LABOV, W. Sociolinguistique, 1976.

l'arabe dialectale est diversifiée selon les régions Annaba, Oran, Alger.

Nous avons choisi de travailler sur le roman N'zid parce qu'il contient les composants sociolinguistiques relative à notre problématique de recherche notamment au niveau stylistique, formel, et l'écriture.

C'est connu pour tous le monde que l'activité humaine a un lien avec le cadre social.

Aussi, c'est bien évident de parler de communication et de décrire le langage comme un outil principal que les gens utilisent quand ils communiquent entre eux.

Pour le linguiste F de Saussure, le langage est une activité qui n'est possible que dans le cadre de la langue.

Ainsi, pour définir le langage, il est nécessaire de référencier à la langue.

L'écriture de F de Saussure, va contribuer à rendre claire la différence entre « langage et langue » et entre l'activité de langage et le cadre qui lui autorise de le pratiqué.

La différence entre la langue du linguiste et les langues de point de vue sociale se manifeste encore autrement pour le linguiste, il n'ya pas parole intelligible qui ne relève de la langue. Du point de vue social, toute parole n'est pas toujours considéré comme relevant d'une langue déterminée, on distingue entre langues dialectes, patois, jargons, etc , et ce qu'on appel « langue » varie suivant les auteurs et les époques.

Aussi, l'activité sociale du langage n'est pas toujours référée à un système désigné comme tel et tous les systèmes ne sont pas équivalents.

Or, du point de vue sociologique, ce qu'on observe c'est les pratiques langagières auxquelles on donne un statut, c'est-à-dire ces points de vue sociologique et linguistiques, sont à la fois irréductibles et interdépendants.

Basil Bernstein, ne soutient que les formes de langage différentes en usage dans les différentes classes. Il tente de trouver dans la forme de langage utilisé dans la famille et dans la communauté le principe d'explication de différences dans le développement intellectuel.

Sa démarche consiste à opposer deux formes d'usages du langage, l'une formelle(formal); caractéristiques des sujets de classes moyennes et supérieures, l'autre, commun(public), seule forme d'expression des sujets de classe ouvrière .

Choix du thème et de corpus :

Les métissages langagières et multiculturels, produisent des interactions qui influent sur les modes de pensée et les comportements des individus.

Alors, l'ensemble des œuvres de Malika Mokeddem présentent une variété culturelle et linguistique.

En effet, on a choisi l'un des romans de cette auteure qui s'intitule « N'zid » pour répondre à la problématique posée dans ce mémoire.

Pour évaluer le degré de compétence dans les échanges mutuelles de nos locuteurs, il faut d'abord voir leur niveau intellectuel ainsi que, le degré de leur compétence et performance dans la langue alternée.

Dans cette perspective, on sera tenté de définir le bilingue parfait comme un locuteur disposant d'une double compétence Arabe et Français.

C'est quoi le métissage linguistique ?

Le concept « métissage » renvoi à la notion de mélange, on peut parler de métissage culturel et / ou linguistique.

Pour Julien KILANG Muusinde (2008 :38) le métissage linguistique peut se définir dans plusieurs manière:

Il peut être:

« Inter phrastique, lorsque dans le discours à une phrase arabe succède à une phrase en langue française ou vice versa ».

« Intra phrastique, lorsque les syntagmes, constitutifs présentent une partie en langue arabe et l'autre en langue française concrètement, la phrase commence en arabe et se termine en français ou vice versa ».

« Extra phrastique, lorsque le locuteur introduit dans son discours des expressions idiomatiques empruntées à une autre langue (arabe ou français) ».

Un quatrième type de mélange linguistique est celui qui caractérise un dialogue où l'un parle en français et l'autre répond en arabe.

Le métissage linguistique peut se définit d'après Sesepe (1978 :39) comme :

*« le processus qui consiste en une alternance systématique entre deux ou plusieurs langues à l'intérieur d'un même acte de langue ou tout simplement comme la production d'actes de langage linguistiquement hétérogènes ».*¹

¹ Sesepe 1978.

Au-delà du métissage de Malika Mokeddem dans cette œuvre se trouve celui : du langues, l'auteure va au-delà d'une dualité linguistique vers le plurilinguisme.

En effet, Malika Mokeddem, attribue l'anglais à son écriture, en plus de l'arabe la langue de sa mère Aïcha et sa nourrice Zana et du français de sa terre natale.

La réalité linguistique de Malika Mokeddem se manifeste dans la cogitation de Nora l'amnésique.

Le thème abordé dans ce mémoire concerne l'étude et l'analyse d'un roman du point de vue sociolinguistique et non pas du point de vue littéraire, c'est-à-dire on va étudier le côté sociolinguistique de ce roman en prenant en considération les éléments envisagés concernant l'étude sociolinguistique.

Malika Mokeddem prône dans ses textes l'inter langues, un métissage linguistique et un entre deux modes d'expression : l'oralité et l'écrit.

Ses écrits, sont pleins des mots de l'arabe dialectale c'est pour avoir un métissage et un mélange linguistique non pas parce qu'elle ne trouve pas l'équivalent dans la langue dont elle écrit (le français).

Notre problématique sera donc la suivante :

Comment l'écrivaine peut-elle traiter des faits du langage dans la société ?

Comment la dimension sociolinguistique est-elle exprimée par Malika Mokeddem dans son roman N'zid ?

Pour mener à bien notre travail et aboutir à une meilleure compréhension de l'objet de cette recherche nous avons formulé l'hypothèse suivante :

Cette dimension sociolinguistique peut être marquée par son écriture métissée et l'utilisation de divers langages ou par l'influence de ses origines.

Le retour à la langue mère pourrait être un facteur de ce mélange par ce qu'elle est influencée par sa mère.

Pour creuser en profondeur de travail et répondre à cette problématique posée auparavant, on va :

D'abord, dans la première partie (partie théorique), nous allons faire un retour à quelques définitions de la sociolinguistique d'après quelques auteurs tels que : Labov, Hymes, Bourdieu... aussi nous allons présenter les concepts clés de la sociolinguistique à savoir le dialecte, le patois ...

Enfin, nous allons définir la variation linguistique et ses types.

Ensuite, la partie pratique qui sera divisée en deux chapitres,

Le premier chapitre intitulé, approche titrologique de N'zid, dans ce chapitre nous allons travailler sur la symbolique du titre N'zid, aussi, sur les figures de styles et la poéticité à savoir ; la comparaison, la métaphore, la personnification. En outre, on va mettre un tableau qui montre les empreintes :

Mots écrits comme ils se prononcent.

Empreinte de l'arabe.

Empreinte d'une langue étrangère.

En plus, la structure du titre, les formes argot et verlan.

Dans, le deuxième chapitre, qui s'intitule le retour à la langue mère, nous allons travailler sur la langue mère de l'écrivaine et comment elle influence l'écriture de Malika Mokeddem.

Ensuite, nous allons définir le conte et montrer son rôle dans la littérature après nous allons montrer la quête identitaire dans les romans de Malika Mokedem. Enfin, on va conclure notre travail par une conclusion générale.

Partie Théorique

Introduction :

De nombreux chercheurs, ont travaillé sur la sociolinguistique, afin de renforcer notre travail basé sur l'étude sociolinguistique on va faire un recours aux sociolinguistes les plus connus tel que : William Labov, Baylon Hymes ...

Aussi, nous allons chercher l'aide des concepts fondamentaux qui ont un rapport avec la sociolinguistique cités par Marie Louise Moreau dans son ouvrage « sociolinguistique concepts de base ».

Avant d'exposer les théories des sociolinguistes, on va d'abord donner un bref historique de la sociolinguistique.

La sociolinguistique est cette branche de la linguistique qui étudie la diversité et les variations dans une ou plusieurs langues cherchons à comprendre le langage tel qu'il existe en réalité.

Ensuite, la sociolinguistique comme discipline constituée s'est élaborée dans les années 1960 aux USA autour d'un group de chercheurs(Dell Hylmes, Fishman, Gumperz, Labov, Ferguson ...) leurs approche peut se résumé comme suit :

« étudie qui parle, quoi, comment, où et à qui »(Fishman,1971).

Or, la sociolinguistique considère que l'objet de son étude ne doit pas être simplement la langue, système de signes ou la compétence système de règles l'opposition langue/parole ou compétence/performance implique que dans le champs d'investigation du linguiste.

Seule, la langue (ou la compétence) constitue un système fermé, il faut donc dépasser cette opposition car elle fournit un cadre trop étroit pour l'étude de problèmes linguistiques importants comme l'utilisation de langage dans son contexte socioculturel.

Après, ce concis aperçu, on va exposer quelques présupposés théoriques fondamentaux pour notre recherche avec les points de vue des auteurs cités auparavant.

Dans la partie qui suit, on va donner des définitions de la sociolinguistique à partir des théoriciens :

Les différentes théories de sociolinguistes :

Le point de départ de la sociolinguistique, est une critique d'une certaine conception du structuralisme.

La sociolinguistique met explicitement en relation la langue et la société alors que, la linguistique structuraliste privilégiée dans son ensemble l'étude de la langue en tant que système.

Le linguiste français Antoine Meillet (1866-1936) a souligné dans de nombreux textes le caractère social de la langue ou plutôt la définit comme un fait social.

La notion du fait social, les passages dans lesquels Saussure déclare que la langue :

« Est la partie sociale du langage » ou que *« la langue est une institution »*

D'abord, la théorie de William Labov (1976, P.258) :

« Notre objet d'étude est la structure de l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique. Les sujets considérés relèvent du domaine ordinairement appelé « linguistique générale » : phonologie, morphologie, syntaxe et sémantique. Les problèmes théoriques que nous soulevons appartiennent également à cette catégorie, tels la forme des règles linguistiques, leur combinaison en système, la coexistence de plusieurs systèmes et l'évolution dans le temps de ces règles et de systèmes s'il n'était pas nécessaire de marquer le contraste entre ce travail et l'étude du langage hors de tout contexte sociale, je dirais volontiers qu'ils'agit là tout simplement de linguistique ».

Les propos de la sociolinguistique est ainsi de conférer une importance au contexte social dans lequel la langue est pratiquée, ainsi

qu'une importance de l'impact de ce dit contexte social sur les locuteurs.

Comme son nom l'indique, la sociolinguistique est une discipline qui étudie à la fois l'usage de la langue dans la société et le phénomène structural de la langue, le premier renvoi à tous les facteurs qui déterminent l'emploi de la langue au sein de la société et l'étude structural de la langue se base sur les aspects formels du discours comme le style, les phénomènes, les variétés...

Ensuite, elle croise les méthodes de la sociologie et la description linguistique : elle ne constitue pas une discipline autonome (Bright, 1996:11 ; Romaine, 1982 :6).

Ensuite, la théorie de Baylon, 1991 :

Il l'a défini ainsi :

« La sociolinguistique à affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse de discours, les jugements de valeur, que les communautés linguistiques portent sur leurs langues la planification et la standardisation linguistique.

Elle s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociale : aujourd'hui elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel » (Baylon, P.35).

Aussi, la théorie de Hymes(1974) :

Il voit la sociolinguistique comme :

« une discipline multiple qui comprend non seulement la sociologie et la linguistique mais aussi l'anthropologie sociale, la didactique, la poétique, le folklore et la psychologie(cité par Romaine,1982.P :5).

Or, selon Fishman :

«La sociolinguistique recourt au terme de variété au lieu de langue sans en donné une définition concise ».

Si la prise en compte de situations différentes pour définir code restreint et code élaboré permet d'écarter l'utilisation substantialiste du concept (telle qu'on la rencontre dans les travaux qui retiennent de recherches de B.Bernstein que ces deux mots comme explication ultime de différences de comportement de modes de pensée et d'expressions entre sujets de classes ouvrière et sujets de classes supérieures, le concept de code ne prend tout son sens qu'intègre dans un schéma explicatif pour désigner un ensemble de relations entre usages de la langue et condition sociale.

En quatrième lieu, P.Achard défini la sociolinguistique comme suit :

« ce que l'on appel sociolinguistique n'est, selon moi pas un domaine ou un sous- domaine, mais plutôt le point de rencontre (ou de confusion)entre trois questions d'origine différent :

La question sociologique, de la place du langage dans la société humaine et dans le processus social.

La question linguistique, de la variation langagière et des problèmes que celle-ci (supposé essentiellement descriptible en terme sociologique) pose à la théorie linguistique

La question pratique, de l'utilisation sociale du langage (apprentissage et pédagogique normalisme, terminologie tradition en situation, planification linguistique etc) »(1986 :5)

Après, il ya aussi l'apport considérable du sociologue **pierre Bourdieu** qui introduit dans ses recherches la notion de classes sociales et surtout celle d'inégalité des chances en milieu scolaire.

En effet, d'après ce sociologue, il existe une sorte d'héritage culturel et linguistique qui se transmet de générations en générations et cela en fonction des *classes* sociales : le langage d'une famille aisée, instruit en faisant paartie de la classe dominante se transmet aux enfants de cette catégorie sociale, il en va de même pour la classe prolétarienne : il ya donc selon lui une reproduction sociale du langage.

Enfin, la théorie d'Anne Marie- Louise Moreau :

Enfin, ce sociolinguiste, a donné plusieurs définitions au sociolinguistique, je mentionne la suivante :

« L'ensemble des performance d'une communauté linguistique constitue une structure à deux dimensions : sociale et stylistique : les relations linguistiques des variables sont coreliées avec la position sociale de ceux qui parlent et avec les conditions de productions des discours qu'ils tiennent »

Présentation de quelques concepts clés de la sociolinguistique :

La communication entre les hommes à travers la parole donne lieu à deux formes d'expériences :

L'expérience de la diversité des langues, de nombreuses langues sont utilisées par les hommes pour communiquer lors du voyage.

L'expérience de diversité à l'intérieur de ce qu'on considère comme une même langue par exemple : en Algérie l'arabe dilectale est différente selon les régions : Annaba, Oran, Alger.

D'abord, le concept de dialecte :

Le mot Grec « dialektos » était un substantif abstrait qui veut dire « conversation », puis langage dans lequel on converse.

Le dialecte a son propre lexique ou système lexical syntaxique aussi, phonétique.

Ensuite, le patois :

Lorsqu'on dit patois, on pensera toujours au dialecte sociale réduit à certains signes, les patois sont contaminés par les langues officielles. En France le terme patois est dévalorisant, il est résulte d'une lente alienation culturelle.

Troisièmement, les sabirs :

Ce sont des systèmes linguistiques réduits à des règles de combinaisons et au vocabulaire d'un champ lexical déterminé, ce sont des langues composites. Elle sont nées de contact de deux ou plusieurs communautés différentes, elles ont une structure mal caractérisée et un lexique pauvre.

De plus, la variété :

D'après, Fishman, la sociolinguistique fait appel au terme de variété au lieu de langue sans en donner une définition concise.

La variation est plus ou moins neutre.

Aussi, le bilinguisme, plurilinguisme :

Pour certains sociolinguistes, le nombre de pays dans le monde est plus moins que celui de langues. On peut dire alors que la plupart est bilingue ; donc on peut le considère comme un phénomène mondial.

Autant des définitions sont formulées pour définir le phénomène de bilinguisme, pour certains on ne parle de bilinguisme que dans le cas où il ya une maîtrise parfaite dans les deux ou plusieurs langues selon d'autres, un emploi « concurrent » de langues sans pour autant exiger la maîtrise aussi.

D'après, Tabouret- Keller :

« par bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage généralement parlé et dans certains cas écrit de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même group « langue » est prise ici dans un sens très général et peu correspondre à ce qu'on désigne communément comme un dialecte ou patois » (plurilinguisme et interférences,1969, cité par Fitouri :1983 :133.

Dans cette citation, Tabouret- Keller, rendre les champs de la notion de bilinguisme plus larges.

Enfin, l'alternance codique :

Selon Moreau(1997 :32) :

L'alternance codique est définie comme :

« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous- systèmes grammaticaux différents » (Moureau Marie Louise, 1997 « sociolinguistique concepts de base, Liège.Mardaga, P.32).

1-La communauté et la variété linguistique :

1-1communauté linguistique :

Le terme communauté est dérivé du mot du mot communal caractère de ce qui est commun, la description de l'utilisation différentielle de la langue par des groupes sociaux différents précisément les classes sociales.

Selon le dictionnaire de linguistique, la communauté linguistique peut se définir ainsi :

« On appelle communauté linguistique un groupe d'êtres humains utilisant la même langue ou le même dialecte à un moment donné et peuvent communiquer entre eux »

Selon Fishman :

« la communauté née d'une communauté intensive et/ ou intégration symbolique en relation avec la possibilité de

communication sans tenir compte du nombre de langues ou de variété employées »¹

D'après, Labov :

« la communauté linguistique se définit moins par un accord explicite quand à l'emploi des éléments du langage que par une participation conjointe à un ensemble de normes »²

1-2 La variété linguistique :

Définition :

Une même personne, au cours d'une journée, change d'utilisation de variété de langue on ne parle pas la même façon dans toutes les circonstances grâce aux interlocuteurs.

Chaque variété linguistique est liée à une cause extralinguistique à savoir : classes sociale, sexe, âge, habital, race...

Types de variation linguistique :

1 variation diachronique : est liée au temps.

2 variation diatopique : joue sur l'axe géographique.

3 variation diastratique : explique les différences entre les usages pratiqués par les divers classes sociales.

4 variation diaphasique : une diversité des usages selon les situations du discours.

Conclusion :

Apparemment, que les six sociolinguistes, ont un point commun et aussi il existe un lien étroit entre eux. Ce rapport est présenté dans le lien entre la classe sociale et le langage : en générale, le code langagier est produit par une classe sociale aussi, il produit ses propres mots, syntaxe, expression et vocabulaire.

¹ Fishman, Sociolinguistique, Nathan, 1971, P. 46-47.

² LABOV. W, Sociolinguistique, 1976, P.187.

Partie pratique

Chapitre1 : Approche

Titrologique Du N'Zid

Chapitre1: approche titrologique du N'Zid

Introduction :

Malika Mokeddem, porte un nom symbolique qui est « Reine », elle est une écrivaine et médecin algérienne, elle est née à Kenadsa dans le désert algérien.

Son père, ne tient pas compte aux filles, sa mère gardait la tradition de servitude des femmes.

Malika Mokeddem, est née le 5 octobre 1949 ,à Kénadsa, dans l'ouest du désert algérien, ainée de dix frères et sœurs, son père est nomade, elle a étudié à l'école primaire à Kénadsa, ensuite, ces études secondaires au lycée de Béchar à vingt kilomètres du village natal, elle était la seule fille de la classe, elle a eu le seul poste d'enseignement d'internet dans son lycée.

Elle a débuté ses études de médecine à Oran et elle a les fini à Paris.

Ainsi, elle a partagé son temps entre ses études de médecine et l'écriture comme elle le confirme :

« octobre 1989, je reprends l'exercice de la médecine mais en cabinet privé, comme généraliste dans le quartier immigré de Montpellier depuis je partage mon temps entre l'exercice libérale de la médecine et l'écriture »

N'zid, c'est le sixième roman de l'écrivaine Malika Mokeddem publié aux éditions de Seuil en Mars 2001, contrairement à l'interdit qui est écrit en dix mois, N'zid est écrit en urgence.

« N'zid publié en 2001, constitue également une écriture d'apaisement. Avec la publication de ce livre, Mokeddem s'est éloignée d'avantage d'une écriture actuelle »

Chapitre1: approche titrologique du N'Zid

N'zid est le récit d'une jeune femme qui s'appel Nora Carson qui se réveilla au bord d'un bateau amnésique, au large de la méditerranée, elle est entre l'oubli et la mémoire.

La titrologie a acquis depuis des années, une place importante dans l'approche des œuvres littéraires surtout depuis l'entrée de la pragmatique dans le champ de la littérature

Le titre de roman pour Claude Duchet :

«Est un message codé en situation de marché : il résulte de rencontre d'un énoncé romanesque et d'une énoncé publicitaire : en lui se croisent nécessairement littéraire et socialiste : il parle de l'œuvre en terme de discours social mais le discours en terme de roman »

1- La symbolique du titre N'Zid :

Parmi les romans de Malika Mokeddem, N'zid est le premier roman qui porte un titre en arabe, c'est un titre équivoque et polysémique contient plusieurs interrogations.

2- L'innovation stylistique et thématique :

Des thèmes récurrents tels que le silence, le cri, le doute, l'incertitude, la fuite, la mémoire, traversent N'Zid. L'écrivaine choisi les variations thématiques pour donner une touche personnelle propres à elle dans son roman, en outre, parmi les exemples les plus pertinents dans N' Zid sont les thèmes de la violence et de la mort aussi, l'apparence des nouveaux thèmes tels que : l'amnésie et l'effacement.

Ainsi, pour l'innovation stylistique, ce roman renvoi assurément aux travaux de James Joyce(1922).

Par la suite, on voit que l'auteure cherche à exprimer avec de formes originales, elle donne une place importante au travail sur la langue.

Chapitre1: approche titrologique du N'Zid

Dans, N'zid, Mokeddem invente le discours de la mer, l'arabe, l'anglais, bouleversent Nora « ces langues qui l'assiègent » renvoi au titre du dernier roman d'Assia Djebbar.

D'ailleurs, le français sa langue d'adoption est la langue que « fracassaient » son père et sa mère.

De même, Nora rebelle et solitaire aime le silence, ce mitisme elle l'hérité probablement de sa mère c'est tout ce qu'elles ont de commun.

Ensuite, Nora donne des explications à cette incantation donnée par Zana lors de l'ouverture de ses contes. D'ailleurs, l'auteure mêle des mots algériens aux textes, elle ne les explique guère par ce qu'ils sont entrés dans le langage courant de français on mentionne quelques uns tels que :

Bézef(P.55) Harki(P.121) Mektoub(P.143).

En revanche, l'auteure emploi aussi des phrases et des passages à la construction syntaxique non conforme à la norme, notamment les chapitres derniers mors de la conversation téléphonique de Nora avec Zana voici quelques exemples :

1 « *Ghoula, Mahboula, tu es foule toi téléphone la nuit, c'est peur, je pense toujours malheur en Algérie, le salon de thé est fermé elle prononce firmi* »(P.118).

2 « *celoui, là qui t'a volé la tête elle dit la tite depuis si longtemps et que te laisse seule dans le dessin et la mer pour partir à Tataouin* »(P.119).

Chapitre1: approche titrologique du N'Zid

3 « *Alors, tu sais, tu sors la tite, tu craches dans et c'est fini, tu dors, tu m'appelles demain ? Boussa, Boussa.* »(P.120)

4 « *Tu es muette elle prononce miette la pauvre Aicha , maintenant qu'elle est morte* »(P.138).

Aussi, les trois pays, l'Algérie, l'Irlande, la France, sont des ancrages symboles de la sédentarité.

Tandis que, la mer en mouvement continu est sa liberté.

Enfin, l'écriture de Malika Mokeddem porte les traces d'une oralité héritée de son origine nomade. Nombreuse sont les traces de l'oralité : plusieurs voix, discours rapportés, micro-récits racontés...

Les figures de style et la poéticité :

Dans l'ensemble des romans de Malika Mokeddem, son écriture est formelle, alors que dans N'zid c'est plus différent, c'est l'exemple le plus pertinent, vu l'intensité des images et des figures telles que :

La comparaison, la métaphore, la personnification.

La comparaison :

La comparaison rapproche deux termes au moyen d'un mot comparatif pour insister sur les rapports de ressemblances qui les unissent.

Une comparaison comporte :

Un comparant : c'est l'objet ou l'être auquel on compare.

Un comparé : c'est l'objet ou l'être que l'on compare.

Un mot ou un groupe de mots comparatifs : comme, semblable à, ainsi, tels ...

Une motivation, un point de comparaison.

Chapitre1: approche titrologique du N'Zid

Dans la comparaison A et B sont reliés par un mot « comme » donc simplement présentées côté à côté, mis en parallèle.

Citons les exemples suivants :

« *Les mots tombent en elle **comme** des pierres dans l'eau* ». (P.66).

Elle se concentre et écoute : elle éprouve une sensation étrange qui électrise sa peau semblable au petit bruit provoqué par le jet des cailloux dans l'eau).

« *Et le portable collé à son oreille **comme** un coquillage* » (P.138).

(Le portable est comparable à un coquillage vivant accroché à un rocher).

« *Le cœur toque **comme** un marteau* »(P.185).

(Le rythme des battements du cœur ressemble au bruit cadencé d'un marteau).

« *Il est sec **comme** un long i* ».

(Il a le verbe et le regard pointu, le visage pointu, le corps pointu, il est très maigre qu'il ressemble à un i).

La métaphore :

Le mot « métaphore » vient du Grec méta qui signifie « changement » et pherein « porter » c'est-à-dire « déplacement du sens ».

La métaphore assimile deux termes pour insister sur les rapports de ressemblances qui les unissent mais à la différence de la comparaison, le mot comparatif est absent.

Aussi, la métaphore comporte généralement un comparant et un comparé mais il arrive parfois que le comparé soit absent.

D'après le roman de N'zid, on cite les exemples suivants avec des explications :

Chapitre1: approche titrologique du N’Zid

« *Des notes de luth creusent le ventre de rouf, tendent les amarres, les haubans, l’emportent sur les champs* »(P.39).

(Marque l’influence musicale sur quelques pièces du voilier).

« *La mer s’est coagulée en désert* »(P.66).

(C’est le parallélisme entre ces deux éléments).

« *La ronde de leurs ondes électrique sa peau* »(P.66).

(l’incantation de la musique la bouleverse).

La personnification :

Elle consiste à donner formes humaine à une abstraction un animal ou un objet (l’emploi de la majuscule suffit souvent à marquer, à lui seul, la personnification).

La mer est personnifiée par ce qu’elle a la capacité de parler à l’être humain. Des attributs tels que la colère, l’incantation, la complicité, attribuent au discours un langage fluide qui se traduit dans les propos que nous verrons plus en détail dans le chapitre 1 de la troisième partie accompagné des passages du chapitre4 (P.68- 69).

Les empreints :

Mots écrits comme ils se prononcent	Empreint de l’arabe	Empreint d’une langue étrangère
La viriti(P.137) (la vérité)	Mahboula(P .118)	Bonna Note(langue italienne)
Celoui(P.137) (celui)	Elhamdoulli lah(P.120)	Holà (langue italienne)
Citi bas nourmal(P.136) (c’était pas	Boussa(P.1 20) Aicha(P.13	Cyracus (ville en Italie)

Chapitre1: approche titrologique du N'Zid

normal)	8)	
Algiré(P.136) (Algérie)	Mesquina (P.142)	Cadaqués. (commune en Espagne)

Une langue nomade au cœur de la méditerranée :

Dans son œuvre N'zid, Malika Mokeddem tenta de franchir un pas de plus dans la définition du nomadisme, il n'est pas présent uniquement dans le contenu de ses écrits mais aussi dans la forme.

Afin de, décrire la situation de la femme algérienne, Malika Mokeddem doit travailler sur la langue française(c'est la langue qu'elle utilise pour écrire) cette langue (la langue nomade) est empruntée du nomadisme, elle est flexible par ce qu'elle mal utilise la syntaxe et le lexique du français pour jeter l'incertitude sur le vrai sens des termes et pour savoir des significations cachées.

Du métissage humain au métissage textuel :

Sans doute, l'écriture est sensible devant les phénomènes externes, et elle est aussi influencée par ces derniers.

Elle est le miroir qui reflète les émotions de joie, violences de l'auteure.

Les romans de Malika Mokeddem, contient un non-observation des normes d'une langue littéraire soutenu aussi, elle utilise une langue imprégnée par sa langue d'origine, ce qui est à son tour lui attribue d'autres caractéristiques telles que la spontanéité et la lenteur.

L'écriture de Malika Mokeddem est nourrie par deux espaces importants à savoir :

Chapitre1: approche titrologique du N'Zid

La langue maternelle qui est l'arabe et le conte qui constitue la partie considérable dans ses récits.

Aussi, un autre phénomène apparaisse c'est à prendre en considération une autre liste des mots prise de la quotidienneté algérienne par des termes faisant partie de l'arabe dialectale comme on a mentionné dans le tableau en haut

Exemples : *Barka* , *Boussa*, *ELlhamdoulillah* ...

Cette fusion des termes arabes ou on peut dire arabisés est de réalité occidentales qui touche tous les domaines de la vie (bien que le religieux et le social).

Dans un contexte différent, a une double fonction :

A- La préservation de la langue : parce qu'elle aime laisser une touche algérienne dans ses récits et de présenter la langue arabe au monde et aux lecteurs de ses romans.

B- Rendre les textes lisibles pour les deux rives de la méditerranée, elle fait un glossaire de tous les termes en langue arabe : pour les textes soient claires et compréhensible, elle préfère d'entrer des mots arabisés.

La fusion de ces termes arabisés apparaitre aussi dans :

Le choix des noms de ses personnages qui sont d'un usage courant dans la société algérienne (Nora Jamil).

La consolidation de ses origines nomades.

Le choix du titre du roman ; c'est un mot disant arabisé.

Chapitre1: approche titrologique du N'Zid

La structure du titre :

Selon Henri Miterrant, dans son article « *l'objet livre* » retient les modèles de structure des titres, il existe la structure syntaxique et la structure sémantique.

Concernant la structure syntaxique du titre de notre corpus « N'zid » :

N'Zid : indice personnel.

N'zid de structure minimale, il contient une phrase verbale ; deux syntagmes :

- Nominale : pronom personnel « je » (l'équivalent de N').

- Verbale : verbe « continue » ou bien « nais » (l'équivalent de Zid).

Enfin son écriture est différente, l'écrivaine entre dans l'oubli et sort au monde à travers donner une nouvelle vie pour son écriture. Malika Mokeddem, montre à tous qui essayent à porter atteint à lui et à ses écrits qu'elle peut écrire un roman avec une créativité.

Elle crée un nouveau titre, un style propre à elle, aussi, une sorte d'écriture nouvelle tout en gardant le même écrivain ; le titre est bien exprimé.

La forme, argot et verlan :

Dans n'importe quel niveau d'écriture à savoir, le narratif, énonciatif, discursif, un code précis utilise les personnages durant le dialogue entre eux.

Dans notre corpus, N'zid, plusieurs formes apparaissent telles que l'argot, verlan aussi, plusieurs mots néologiques.

De plus, le titre est l'exemple pertinent pour confirmer la présence des mots néologiques et on trouve d'autres tout au long du roman.

Chapitre1: approche titrologique du N'Zid

Il est donc évident, que le titre porte et montre une forme langagière, d'ailleurs, le roman dans sa globalité porte une diversité du milieu populaire comme l'argot ...

Ces termes sont généralement, accompagnés de points d'exclamations et d'interrogations exemples : Alou ? (P.120), Hum...(P.114), Ah bon !?(P.106).

D'abord, l'argot :

C'est un phénomène ancien, dès le 17^{ème} siècle, le terme argot apparu afin de montrer la langue qu'utilisent les criminels, les vagabonds ...

Selon Le Robert Micro Poche de 1998 l'argot est une :

« langue familière et originale inventée par un milieu fermé, dont de nombreux mots passent dans la langue commune »¹

L'argot revête ainsi un caractère auto- exclusif proclamé ceci est mis en évidence aussi bien par Pierre Guiraud, Marc Sourdot que par Denise François, à ce propos, Pierre Guiraud estime que :

« Un argot est une langue spéciale, pourvue d'un vocabulaire parasite qu'emploient les membres d'un groupe ou d'une catégorie sociale avec les préoccupations de se distinguer de la masse sujets parlants »²

L'argot n'est donc rien d'autre qu'un «Langage spécial » utilisé par une catégorie de personne bien déterminée.et Guiraud entend par langage spécial toute

« Façon de parler propre à un groupe qui partage par ailleurs, la langue de la communauté au sein de laquelle il vit »¹

¹ Guiraud.

Chapitre1: approche titrologique du N'Zid

Ensuite, le verlan

D'après, le TLFi, le verlan est :

«Un procédé de codage lexical par inversion de syllabes, insertion de syllabes postiches, suffixation ; le type particulier d'argot qui en résulte ».

Il consiste à créer des mots argotiques selon les procédés formels.

Le nom verlan dérivé de la vernalisation (mis en l'envers) du mot envers :

l'en vers = l'en +vers =vers+l'en= verlan (Guenneq 2001 4 :150)

Le seizième siècle, est la date de l'invention du verlan il est considéré comme un système de codage linguistique aussi, il est renommé partout en France.

Selon Nash et Ed (2012) l'origine du verlan était :

« A word game consisting of inversting the order of syllable in a word it dates back to the sixteenth century yet has been renewed with vigour y the youth reiding in the bnlieu particularly by those of north africain origin ».¹

« Un jeu de mots composé, de l'ordre de la syllabe dans un mot, il remonte au 16^{ème} siècle mais, a été renouvelé avec vigueur par les jeunes résidant dans le banlieu notamment par ceux d'origine nord- africaine ».

¹ Nash et Ed.2012.

Chapitre1: approche titrologique du N'Zid

Conclusion :

Comme on constate, le roman de Malika Mokeddem N'zid est riche de plusieurs procédés syntaxique, elle nomadise avec la langue, bouleverse la syntaxe et le lexique du français pour retrouver d'autres significations. Elle invente une langue pleine et riche d'images à savoir, les comparaisons, les métaphores, ce qui fait la singularité de son écriture c'est l'usage de style distingué par l'inventivité au niveau lexical, syntaxique et autre.

Chapitre 2; Le Retour A

La Langue Mère

Introduction :

N'zid c'est le sixième roman de Malika Mokeddem, elle avait la volonté de changement et d'innovation dans son écriture, réellement, ce terme arabe qui veut dire « continue » ou « naître » occupe une importance dans ce récit premièrement au niveau titrologie puis au niveau lexical.

Ainsi, Malika Mokeddem, dans son roman N'zid, choisit l'amnési ; une façon de supprimer n'importe quel souvenir, donc, une culture et toute appartenance , N'zid est donc le roman « résultant » en d'autres sens.

Le personnage principal dans ce roman « N'zid » c'est Nora elle est adulte, elle perd sa identité d'une certaine manière et elle essaye inversement de construire une autre identité diversifiée c'est un mélange de culture et de langues

En outre, N'zid est considérée comme le récit d'une nouvelle aventure de l'écriture, une identité à acquérir et emboîter peu à peu les éléments d'une vie et la profondeur de l'histoire devient plus claire.

De plus, il est clair pour tout le monde que le métissage linguistique est un indice d'une identité compliquée.

Dans N'zid Malika Mokeddem, assimile le terme d'identité dans une dimension universelle.

1 Le retour à la langue mère :

Malika Mokeddem, dans notre corpus d'étude, « N'zid » utilise des mots intégralement de la langue arabe grâce à ces mots arabes ajoutés dans la trame narrative, elle parle de sa vie nomade et de sa langue maternelle (langue de sa mère)

A travers son écriture et son utilisation multiple et variée du lexique arabe, Malika Mokeddem parle de ses origines d'une façon indirecte et nous a montré qu'elle est influencée par sa mère.

Ce roman, est riche des mots de l'arabe classique ou dialecte, l'écrivaine mentionne des mots algériens dans le texte qui sont présentés de deux manières :

A travers l'éclatement dans le texte bien exprimé par l'usage de l'italique.

Aussi, par l'emploi de note de bas de page.

A titre d'exemple, le titre qui est développeur de toute signification, N'zid est un mot arabe, elle donne cette signification en bas de page : « N'zis : signifie ici « je continue » et aussi « je nais ».

2 le conte :**2 1 qu'est ce qu'un conte ?**

Un conte est une histoire imaginaire, courte et destinée à être racontée à des enfants (le plus souvent). Le conte permet de faire voyager l'auteur dans un monde inventé mais aussi de délivrer une morale ou un enseignement, la fin doit a priori être heureuse.

Tous les contes suivent la même structure :

Situation initiale.

Élément déclencheur.

Péripéties.

Résolution.

Situation finale.

Aussi, le conte est une pure fiction, c'est-à-dire un récit bref souvent merveilleux, dont la trame narrative est peu compliquée. Le conte débute généralement par une formule d'ouverture, la plus célèbre était « il était une fois »

On trouve une panoplie de personnages : humains, animaux, objets personnifiés

Qui ne sont pas individualisés.

Les personnages du conte, vivent une succession d'aventures, le héros étant confronté à une quête initiatique.

La formule magique « *Hagitec- Magitec* » qui se répète pas mal de fois dans le roman, qui rappelle Nora, de ses souvenirs d'enfance avec Zana et sa mère adoptive.

Zana, prononce toujours cette formule magique, avant de commencer ses contes, elle raconte à Nora les histoires de Djaha et Targon, de Ghoul et Ghoula.

Ces contes algériens, représentent la culture algérienne qu'a l'écrivaine Malika Mokeddem, ça nous montre qu'elle n'a pas oublié ses origines et la culture de son peuple qu'elle appartient et de son pays d'origine

« Moi, je dis Hagie- magie. Ça te fait rire...Hagitec- magitec, maintenant je me souviens de leur signification je te conte sans te venir ?

Je te donne mon conte sans me livrer ? Tu vas avoir mon conte, mais tu ne m'auras pas ? Quelque chose de ce goût là ».

3-La recherche de l'identité dans les romans de Malika Mokeddem :**3-1- La double aspect de la quête :**

Après, la lecture de l'œuvre de Malika Mokeddem, nous nous sommes aperçus que l'entourage familial, la société relatée dans les romans, les événements historiques, constituent la matière première de ses écrits, une sorte de « prétexte » dans lequel, probablement, son œuvre n'aurait pas su prendre forme. De cette façon, la société de l'œuvre littéraire de cette romancière restera une sorte de gros plan de sa société réelle.

Par le biais de N'zid, l'auteure, prône la quête identitaire dans un espace ouvert. Elle s'exprime à travers le métissage, l'interculturel, l'entre-deux et le pluriel qui traversent ses écrits et qui amènent ses protagonistes à chercher dans l'univers. Ce récit est en grande partie fictionnel.

Conclusion :

Afin de nous montré ses origines Malika Mokeddem intègre des mots arabes ainsi que, des formules magiques qu'utilisent pour commencer ses contes, le retour à la langue mère pour Malika Mokeddem est un facteur très important pour la quête identitaire qui est le thème de ce roman.

Conclusion générale:

Conclusion générale :

Nous allons finir et conclure notre travail par trois grandes lignes :

D'abord, dans l'introduction nous avons fait une présentation de la sociolinguistique, dans la partie théorique nous sommes allés plus loin et nous nous sommes plongé dans la sociolinguistique avec l'aide d'un groupe de chercheurs de la discipline considérée. Egalement un groupe de concepts clés et leurs définitions.

On a remarqué que, la sociolinguistique est le résultat d'une réaction à la linguistique structurale de F. de Saussure.

Pour les sociolinguistes, la langue est étudiée dans son cadre social, contrairement aux linguistes, qu'ils la considèrent comme un système autonome, selon eux (les sociolinguistes) les gens qui vont faire la langue existée .d'où vient le terme, variation linguistique qui est produit la première fois par William Labov.

Ensuite, pour rendre notre travail original, nous nous sommes consultés des mémoires, des thèses de doctorat ainsi que des livres concernant la sociolinguistique.

Dans notre travail, on a changé de vue par rapport aux entretiens, enquêtes de terrains etc, nous avons travaillé sur un corpus unique et limité. D'après une lecture on a choisi de travailler sur le roman de Malika Mokeddem « N'zid » par ce qu'on voit qu'elle contient tous les approches sociolinguistique et qu'elle répond au problématique posée.

Après, nous avons travaillé sur les figures de style à savoir, la comparaison, la métaphore, la personnification, et nous avons extrait des exemples.

Conclusion générale:

Ainsi, dans la partie pratique, nous avons fait une présentation de l'auteure et son parcours de vie, comme une introduction de cette partie.

Par la suite, nous avons parlé du retour à la langue mère et son influence sur l'écriture de Malika Mokeddem, après, nous avons défini le conte, enfin, nous nous sommes tournés vers la recherche de l'identité dans les romans de Malika Mokeddem.

Malika Mokeddem est une écrivaine métissée c'est pour cela nous avons choisi leur roman N'Zid comme corpus d'étude.

Pour conclure, il est nécessaire de rappeler que N'Zid, se place dans le prolongement des autres livres de l'auteure, il serait probablement quête vers l'universalité.

Bibliographie :

Corpus :

Mokeddem, Malika, N'Zid, Paris, édition de Seuil, Mars 2001

Du même auteur :

- *Des rêves et des assassins, Grasset, 1995, le livre de poche, 1997.*
- *L'Interdite, Grasset, 1993. le livre de poche, 1995.*
- *Le siècle de sauterelles, Ramsay, 1992, le livre de poche, 1996.*
- *Les Hommes qui marchent, Ramsay, 1990 ; rééd. Grasset, 1997, le livre de poche, 1999.*
- *La nuit de la lézarde, Grasset, 1998, le livre de poche, 2001.*

Ouvrages consultés :

- Basil Bernstein, langage et classes sociales.
- Pierre Achard, sociologie du langage.

- BACHELARD, Gaston, la poétique de l'espace, Paris, PUF, 1978, P.59.
- Baylon (Christian). 1991. langue et discours. Nathan.
- Basil Bernstein, langage et classes sociales, 1999.
- Bright, W. (1966). sociolinguistics : proceedings of the ULCA sociolinguistics conference, the Hague, M et CO.
- Cf. "développement linguistique et classes sociales", chapitre 1, sociologie du langage.
- Djébar, A. (1997). ces voix qui m'assiègent, Paris, Albin Michel.
- Ferdinand de Saussure (1931), cours de linguistique générale. Paris, Payot

- Hollemaert Estelle, Master SMEEF, spécialité « professeur des écoles » deuxième année (M2), le rôle du conte dans le développement de la personnalité de l'enfant et de sa socialisation au cycle 1.2012_ 2013.
- Hymes,(1974), foundations in sociolinguistics : An ethnographic approaches philadelphia, UPP.(cite par Shahrzaman Haque dans son these intitulé “etude des cas sociolinguistique et ethnographique de quatre familles indiennes immigrantes eu Ruop : pratique langagière et politiques, linguistiques nationales et familiales).
- -Josiane Boutet, Dominique Maingueneau, sociolinguistique et analyse de discours : façon de dire, façon de faire : Ed de la maison des sciences de l'homme « langue et société ».
- Labov, W(1976). Sociolinguistique. Paris : Ed de Minuit.
- P,Achard(2003).
- Romaines(1982), socio- historiat linguistics : its statut and methodology, cambridge, CUP.

Sitographie:

- Ouvrages-Gasc.dz- index.phr /fr/37.écriture féminin- réception- discours-et- représentation/ 706-n'zid de malika mokeddem- le – roman d'une-quête – identitaire- au féminin.
- De Malika Mokeddem- université d'Oran Ahmed Ben Bella.[https://theses. Univ- Oran1. Dz.](https://theses.Univ-Oran1.Dz)